

L'hôpital ouvre un centre pour les obèses

ESTAVAYER-LE-LAC • L'établissement intercantonal propose aux patients diabétiques ou obèses une prise en charge rapide par des spécialistes d'horizons divers. Le but est de répondre à un problème de santé publique.



Le docteur Vittorio Giusti, qui dispose de 25 ans d'expérience dans le domaine de l'obésité, dirige le nouveau centre depuis le 1^{er} janvier 2014. ALAIN WICHT

DELPHINE FRANCEY

L'Hôpital intercantonal de la Broye (HIB) élargit ses domaines de compétence. Il vient de réaliser un projet ambitieux en ouvrant sur son site d'Estavayer-le-Lac un centre métabolique, qui prend en charge les diabétiques, mais aussi les obèses, les personnes avec des troubles du comportement alimentaire ou en excès de poids. L'objectif visé est de répondre à une demande croissante des patients alors qu'un tiers des adultes en Suisse est concerné par l'obésité (voir ci-après) et qu'il y a pénurie de spécialistes (une dizaine seulement pour la Romandie).

«Les patients obèses doivent attendre une année avant d'obtenir un rendez-vous au CHUV à Lausanne. Il était indispensable de réagir pour freiner ce phénomène», a indiqué hier, en conférence de presse, le Dr Vittorio Giusti, spécialiste de l'obésité qui dirige le centre broyard depuis le 1^{er} janvier et qui a travaillé au Service d'endocrinologie, diabétologie et métabolisme du CHUV.

Le centre, qui veut se profiler comme centre de compétence au niveau national, regroupe au total seize collaborateurs. Il est novateur, car il réunit sous le même toit une équipe multidisciplinaire (diabétologue, cardiologue, chi-

urgien, psychologue, diététicienne...) «Dans les hôpitaux universitaires romands, les spécialistes n'exercent pas dans le même service», note le Dr Vittorio Giusti. Concrètement, les cabinets de consultation sont regroupés sur le site staviaçois. Pour les patients broyards, les opérations chirurgicales pour les cas d'obésité s'effectuent dans les locaux payernois de l'HIB.

du chirurgien Jean-Marie Michel, qui exerce habituellement à Fribourg. «Le but n'est pas d'être concurrent avec les hôpitaux universitaires», rappelle le Dr Vittorio Giusti, car le public cible reste prioritairement les Broyards.

Prise en charge rapide

D'après son responsable, le centre intercantonal offre plusieurs avantages. Il permet d'abord une prise en charge plus rapide puisque tous les spécialistes travaillent sur le même site. L'équipe multidisciplinaire peut ainsi établir un bilan de santé complet du patient en quelques semaines au lieu de plusieurs mois. Ce regroupement des compétences permet ensuite de coordonner les traitements et d'assurer une meilleure cohérence. Finalement, il contribue à diminuer les coûts de l'obésité.

Sur le plan financier, la mise en place de ce centre a coûté à l'HIB entre 800 000 et un million de francs notamment pour l'équipement de trois salles de consultation et l'engagement de quatre nouveaux collaborateurs. I

«Les patients doivent attendre une année avant d'obtenir un rendez-vous au CHUV»

VITTORIO GIUSTI

Après seulement deux semaines d'activité à plein-temps, le Dr Vittorio Giusti ne peut pas encore évaluer le nombre de cas qui seront traités cette année. «Mais depuis mon entrée en fonction, j'ai déjà rencontré neuf nouveaux patients», indique-t-il. Il estime qu'une cinquantaine d'opérations seront réalisées en 2014.

Cette offre a pu voir le jour grâce à un travail en réseau établi notamment avec le CHUV et l'HFR. En clair, les spécialistes se déplacent dans la Broye à l'image

Une maladie qui touche un tiers des adultes

En Suisse, l'obésité est reconnue comme un problème de santé publique. Cette maladie métabolique chronique et complexe touche un tiers des adultes (dont 40% d'hommes et 28% de femmes). Le pourcentage progresse chaque année et concerne de plus en plus les adolescents et les jeunes adultes. Phénomène plus inquiétant encore, 8% des enfants âgés entre 4 et 11 ans sont atteints de cette maladie. Et 57% d'entre eux, soit plus de la moitié, sont concernés par

des problèmes de diabète, d'hypertension ou de cholestérol. «Le gros problème est que les enfants en surpoids sont davantage obèses à l'âge adulte», relève le Dr Vittorio Giusti, responsable du centre métabolique de l'Hôpital intercantonal de la Broye. Selon une étude commandée par l'Office fédéral de la santé publique en 2007, les coûts des maladies liées à l'excès de poids ont doublé en trois ans, passant de 2,6 à 5,7 milliards de francs par an. DEF

LE CRÊT

Le dortoir des pinsons tient encore la vedette

PHOTOS VINCENT MURITH

TEXTE STÉPHANE SANCHEZ

Ils n'étaient qu'une poignée de voisins à avoir assisté au phénomène, dès le 24 décembre. Dimanche dernier, en fin d'après-midi, plusieurs centaines d'observateurs avaient le nez en l'air, à la lisière de la forêt de La Joux, près du Crêt. Une équipe du réalisateur Jacques Perrin («Le peuple migrateur») a même manifesté son intention de venir tourner sur les lieux. «Si l'affluence grandit encore, il faudra prendre des mesures», lance le syndic Marc Fahrni pour rassurer les riverains.

Le spectacle? Des pinsons du Nord. Un million. Ces passereaux venus de Scandinavie et de Sibérie occidentale ont établi leur dortoir dans ce coin de forêt, près du lieu dit «Pra Dévaud». Ils s'y posent par groupes en fin d'après-midi et décollent le lendemain vers 8h30, tous ensemble. L'envol de ce «tube» tournoyant qui obscurcit le ciel dure près d'une demi-heure.

De tels dortoirs sont déjà apparus à Vendlincourt (JU) en hiver 2011-2012, à Fontenais (JU) en 2001-2002 et à Vaulruz juste après Lothar, en 1999-2000. «Mais cela reste rare. Et en Suisse, c'est le seul oiseau qui effectue de tels rassemblements», souligne Jérôme Gremaud. Le biologiste scrute le site depuis début janvier. «D'après l'exemple de Vaulruz, ce rassemblement pourrait durer jusqu'à la mi-mars. Pour autant que les curieux respectent les

oiseaux (et les riverains) en restant sur les chemins, en lisière...»

La raison de cette concentration, ici: «Mystère. Mais les pinsons mangent des faines, le fruit du hêtre. Or la fainée a été abondante dans la région», explique le biologiste. Les passereaux peuvent ainsi parcourir plusieurs dizaines de kilomètres pour glaner, en petits groupes, leur ration quotidienne de graines (3 ou 4 gr. par individu, soit plusieurs tonnes pour la nuée entière).

«Ils sont d'abord partis vers les Alpes, puis vers Châtel-Saint-Denis. Maintenant ils vont plutôt au nord, vers Le Châtelard», témoigne Alric Choulat, voisin du site, qui s'est parfois amusé à les suivre en voiture. Le Veveysan avoue être «hypnotisé» par cette masse, sa formation subite et son organisation, qui laissent la science elle-même perplexe.

Un fléau? «Au contraire. Les pinsons grattent les feuilles des sous-bois, ce qui favorise la germination», note Jérôme Gremaud. Le sol de la forêt de La Joux, couvert de fientes, subira quant à lui une acidification provisoire. Un milieu propice à l'apparition de champignons. A Vaulruz, le mycologue de Fribourg René Dougoud en avait trouvé plusieurs, inconnus dans le canton. Dont une espèce nouvelle, «pseudombrophila stercoringilla». Aucune n'était réapparue en 2001. I



Le garde-manger fribourgeois, riche en faines, explique en partie la présence du million de pinsons du Nord installés au Crêt.